E. Lewin
LA LETTRE PEA
M. Lebrun
www.publications-agora.fr # 113 novembre 2022

UNE ÉCONOMIE EN SOUFFRANCE

PAR ÉRIC LEWIN

Plutôt que de vous parler pour la énième fois des politiques des Banques centrales, ou encore des prévisions de résultats des entreprises sur 2023, arrêtons-nous un instant sur l'économie britannique, plus que chancelante. Et c'est un doux euphémisme…

Avec une inflation supérieure à 10% depuis quatre mois, des salaires qui ne suivent absolument pas, les ménages britanniques pourraient même encaisser la plus forte chute de leur niveau de vie depuis 70 ans, avec une baisse attendue de 7,1% de leur revenu disponible entre 2022 et 2024.

Seule solution : puiser dans une épargne qui pourrait ainsi tomber à zéro, après avoir atteint 24% du revenu disponible durant la période Covid. Que dire également de l'électrochoc que devrait subir l'immobilier, et de son impact sur les ménages ?

Ceux qui avaient la chance de pouvoir s'endetter à 2,5% l'an dernier payent maintenant leurs emprunts 6%. Une bizarrerie liée au fait que dans le système britannique, même si vous êtes endetté à taux fixe, votre taux n'est pas garanti sur la durée de votre prêt, mais pour une période entre deux et cinq ans. Au-delà, vous devez renégocier votre crédit en fonction des offres…

Plus de 2 millions de ménages vont ainsi renégocier leurs crédits d'ici fin 2023, avec des taux nettement supérieurs à ce qu'ils avaient auparavant, d'où des mensualités de plus en plus élevées. Avec la hausse du coût de l'énergie ou encore des produits alimentaires, il sera compliqué de résister à un tel choc.

Pour ne rien arranger, alors qu'une période de récession est souvent synonyme de plan de relance selon la bonne théorie économique propre à notre ami Keynes, le pays se tourne avec le nouveau Premier ministre Rishi Sunak vers une politique d'austérité budgétaire…

Un tour de vis de 54 Mds£, comprenant 30 Mds£ de coupes budgétaires, et 24 Mds£ de hausses d'impôts. Abaissement de la tranche d'impôt à 45%, sortie progressive de la garantie sur les prix de l'énergie d'ici avril, taxe sur les sociétés pétrolières… Le gouvernement britannique va à tout prix tenter de restaurer les finances publiques ou du moins de ne pas trop les dégrader, quitte à provoquer un carnage économique, avec une récession qui pourrait durer jusqu'à fin 2023.

SOMMAIRE

CHIFFRES CLÉS

-4,2%

C'est une grande première depuis mai 2020 : en Allemagne, les prix à la production ont chuté de 4,2% en octobre, en raison d'un recul des prix de l'électricité et du gaz naturel. Sur un an, la hausse des prix revient à 34,5%, ce qui est énorme mais inférieur au consensus.

190 points

Alors que l'on pronostiquait le pire en cas de victoire de Giorgia Meloni aux élections italiennes, il ne s'est rien passé. Bien au contraire, l'écart de taux entre le dix ans allemand et le dix ans italien est passé de 240 à 190 points de base.

-7,4%

C'est la baisse du CAC40 depuis le début de l'année, en dépit d'un rebond de 15% en l'espace d'un mois. Certains investisseurs se mettent à rêver à une année positive, ce qui n'est pas mon cas.

Service clients :
01 44 59 91 11
service-clients@publications-agora.fr
La Rédaction
la-redaction-lewin@publications-agora.fr
Votre site
https://publications-agora.fr/publications/la-lettre-pea/

ORANGE,
DÉFENSIF MAIS ATTRACTIF

La forte reprise des marchés financiers depuis la mi-octobre ne m'a pas étonné, tant j'en avais parlé dans les médias, que ce soit sur Boursorama ou BFM Business.

Mais il me semble que le marché est mûr pour une consolidation, qui pourrait faire revenir le CAC40 sur des niveaux de 6200 points. Raison de plus pour sélectionner une valeur qui pourrait résister à de telles prises de bénéfices.

Il me semble qu'**Orange** devrait faire l'affaire… L'opérateur télécom est d'une solidité à toute épreuve, et il a su, inflation ou pas, récession ou pas, se fixer des objectifs de grande qualité.

Ainsi, sur la période 2021-23, l'excédent brut d'exploitation* après loyers doit augmenter entre 2% et 3% par an, tout en générant une trésorerie organique de l'ordre de 3,5 à 4 Mds€ dès l'an prochain.

Le troisième trimestre s'est révélé sans surprise, avec une croissance de 3% de l'activité à 10,8 Mds€, et un Ebitda* en progression de 0,2% à 3,6 Mds€, en ligne avec les attentes des marchés, occasionnant une rentabilité de 33,3%. De quoi être vraiment tranquille, sans compter la volonté de distribuer un dividende de 0,70 € par action, ce qui procure au titre un rendement de l'ordre de 7,1%.

Aucune raison que cela change, dans la mesure où le groupe fait également le ménage dans ses participations, avec la vente attendue d'Orange Cinéma Séries, baptisé OCS selon son acronyme.

Canal Plus, actionnaire à hauteur de 34%, pourrait utiliser son droit de préemption pour jeter son dévolu sur cette filiale déficitaire, qui enregistre des pertes d'au moins 500 M€ depuis son lancement… Pas une grande perte pour Orange, qui préfère compléter son positionnement dans la cybersécurité avec le rachat des sociétés suisses SCRT et Telsys mi-novembre.

Des acquisitions qui pourraient permettre au groupe de réaliser 1 Md€ de chiffre d'affaires en 2023 dans cette branche. Orange Cyberdefense devient ainsi de plus en plus un mastodonte du secteur.

Autant de raisons qui me poussent à vous recommander d'**acheter aux cours actuels la valeur Orange (FR0000133308 - ORA)** qui gagne quasiment 8% depuis le début de l'année. Certes, vous ne ferez pas 50% de plus-value sur ce dossier, mais sans doute 20%. Le titre n'est vraiment pas cher avec, outre le rendement évoqué, un PER* de 8 aux cours actuels. **On visera un cours de 12 € à moyen terme en mettant 3% des actifs sur le dossier.**

MON AVIS

SUR...

Les membres de la Fed

Très honnêtement, je vous avoue que j'en ai un peu ras-le-bol des commentaires des uns et des autres qui ajoutent des bruits et de la volatilité aux marchés.

Il n'y a pas un jour sans qu'un membre y aille de son couplet sur la politique monétaire de la Fed, avec bien souvent des discours diamétralement opposés en l'espace de deux jours. Voici James Bullard, l'un des durs de la Réserve Fédérale, qui estime que le resserrement monétaire n'a eu qu'un effet limité sur l'inflation américaine…

Mais Christopher Waller, l'un des autres membres de la Fed, évoque une hausse de seulement 50 points de base des taux directeurs, lors de la prochaine réunion de décembre.

Et voici maintenant Mary C. Daly, la patronne de la *Federal Reserve* de San Francisco, qui, de son côté, estime qu'il faut ralentir le rythme de hausse des taux.

Il paraît incroyable qu'il n'y ait pas, au sein de la Fed, qu'une seule voix ou deux au maximum qui s'expriment, et non pas plusieurs personnes. Imaginons par exemple que ce soit la même chose chez LVMH. Bernard Arnault prévoit une croissance organique de 12% le lundi, puis son bras droit seulement 8% deux jours après, et enfin son directeur juridique y va de son couplet, pariant sur une baisse de 2% de cette même croissance.

Quelle serait votre réaction à une telle cacophonie ? Quelle serait la réaction des investisseurs ? Il se dirait qu'il n'y a pas de patron au sein du géant du luxe. C'est franchement mon sentiment quand je vois ce qui se passe du côté de la Fed, provoquant de fortes hausses ou de fortes baisses et donc de la volatilité.

On ne peut pas se passer de chiffres sur les marchés financiers, mais on peut selon moi se passer de petites phrases ou encore de déclarations intempestives, qui n'apportent rien au débat si ce n'est de provoquer une nervosité accrue sur des marchés qui n'en ont pas, mais alors pas du tout besoin.

Renault

La présidence de Luca de Meo depuis le 1er juillet 2020 est pour l'instant un sans-faute… Montée en gamme des modèles, nette amélioration de la rentabilité opérationnelle, réduction du point mort de 43%…

Les données financières s'améliorent de mois en mois… Reste maintenant à construire l'avenir, ce qui vient d'être abordé avec le fameux plan « Révolution » présenté début novembre lors d'une fastueuse réunion.

Dans le détail, le groupe sera scindé en cinq entités dont Horse, dans les moteurs thermiques et Ampère, dans les voitures électriques et logiciels. Cette dernière entité est le candidat naturel pour une entrée en Bourse, avec une valorisation d'ores et déjà estimée à 10 Mds€, ce qui est supérieur à la capitalisation boursière de Renault…

Mais rien n'est gagné, dans la mesure où Renault risque d'être considéré comme un conglomérat difficile à bouger et à analyser. L'action est l'une des meilleures performances du CAC40 depuis le début de l'année, avec un gain de plus de 8%… Et il me semble que c'est loin d'être fini, dans la mesure où elle se paye sur un PER de seulement 5.

Alors pourquoi ne pas l'acheter ? Simplement parce que nous avons déjà Michelin. Il ne paraît pas cohérent de mettre trop d'acteurs de l'automobile en portefeuille… Mais Renault semble vraiment sur la bonne voie, aussi bien d'un point de vue opérationnel que d'un point de vue stratégique.

CARTON ROUGE

VERS UNE MÉGA DILUTION CHEZ ORPEA



Le spécialiste des maisons de retraite envisage de procéder à une conversion en capital de sa dette non garantie d'un montant de 3,8 Mds€. Une opération ruineuse pour les actionnaires existants, dans la mesure où la capitalisation boursière du groupe est tombée sous les 500 M€. L'augmentation de capital sera donc méga dilutive dans un contexte plus que compliqué. Il faut savoir que des perquisitions ont été menées dans des établissements, ce qui fait vraiment désordre pour un groupe englué dans les scandales. Nous sommes sortis beaucoup plus haut sur ce dossier, et ne comptons absolument pas y revenir pour le moment. Restez vraiment à l'écart compte-tenu du *newsflow*, même si la Caisse des Dépôts et Consignations est prête à monter au capital avec une participation possible à 29,9%. Cela ne suffit pas pour être optimiste.

CARTON JAUNE

COUP DUR POUR TELEPERFORMANCE



Il a fallu l'annonce d'une enquête sur les conditions de travail de ses salariés en Colombie, pour que l'action du leader mondial des centres d'appel plonge en Bourse. Son activité de modération de contenus ayant exposé son personnel à des vidéos jugées traumatisantes, le groupe a annoncé se retirer du segment « le plus offensant » mis en cause, et mettre en place un programme de rachat… Mais cela n'a pas suffi, et le titre reste sous pression, avec une chute de plus de 15% en l'espace d'un mois. Avec cette affaire colombienne, l'action est dans la nasse, alors que les fonds ESG* représentent jusqu'à 20% de son capital. Ils sont sortis en grand nombre, et ne sont pas près de revenir, sauf si la société française est lavée de tout soupçon. Sur un plan plus fondamental, l'action n'est pas très chère avec un PER de 15, mais il est difficile de se jeter sur ce dossier dans les circonstances actuelles. Je ne crois pas à un scandale à la Orpea, mais l'affaire colombienne risque tout de même de laisser quelques traces.

COUP DE CŒUR

EMBELLIE POUR JC DECAUX



Malmenée depuis le début de l'année, l'action vient de reprendre 35% en l'espace d'un mois. Il faut dire que les indicateurs économiques sont au beau fixe, avec notamment une croissance organique de 22,8% sur neuf mois à 2,3 Mds€. Le ratio rendement/risque semble vraiment attractif pour le spécialiste de la publicité extérieure et de l'aménagement urbain, à condition que la Chine allège ses restrictions anti Covid-19, et que la récession en Europe soit moins forte qu'attendu. Largement possible d'autant qu'il semble que l'inflation se calme peu à peu – elle pourrait revenir vers les 5% d'ici un an et vers les 2% en 2024 dans la zone euro. L'action n'est pas très chère pour le secteur avec un PER de 18, ce qui plaide pour une poursuite de la hausse du titre. Son potentiel de progression de l'ordre de 10% est encourageant, mais insuffisant pour mettre la valeur en portefeuille.

Quoi de neuf pour votre PEA ?

Euphorie sur les actions

Quasiment 1000 points de repris sur le CAC40 par rapport à son plus bas de la mi-octobre, et pour cause… Tout laisse supposer que l'inflation entame enfin son recul, avec une hausse des prix en rythme annuel passée aux Etats-Unis de 8,2% à 7,7%.

Baisse sur les prix alimentaires, le pétrole, le gaz, l'immobilier, les voitures d'occasion, sans oublier que les chaînes de production retrouvent leur rythme normal.

Reste que les politiques monétaires risquent de rester quelque peu restrictives, même si la Fed devrait encore augmenter ses taux de 50 points de base lors de la prochaine réunion.

L'optimisme semble revenu, comme en témoignent les 23,4 Mds$ investis dans les fonds actions la semaine dernière, ce qui représente un record depuis 36 semaines. Attention toutefois, il me semble que les marchés actions, notamment le CAC, pourraient baisser de l'ordre de 5% avant un éventuel *rally* de fin d'année.

Passons à notre portefeuille où la hausse l'emporte largement.

EQUASENS (FR0012882389 - EQS) se reprend bien, suite à l'annonce d'une progression de 13,4% de son chiffre d'affaires trimestriel à 50,1 M€. Le groupe confirme ses objectifs 2022, ce qui rassure les investisseurs. **Conservez**.

VILMORIN (FR0000052516 - RIN) a également connu un bon trimestre, le premier pour l'exercice 2022-23. Son chiffre d'affaires a en effet progressé de 23,7% à 331,9 M€… Mais attention, cela ne représente que 15% des ventes annuelles, ce qui pousse le spécialiste des semences à la plus grande prudence. **Conservez**.

La croissance organique atteint 23% pour **ELIS (FR0012435121 - ELIS)** sur les neuf premiers mois de l'année à 2,8 Mds€, en raison notamment de la reprise du secteur de l'hôtellerie. Sur l'exercice, la hausse est attendue au-dessus des 20%, contre une estimation initiale entre 18% et 20%. Mais on note une légère déception sur la marge d'Ebitda attendue à environ 33% contre une estimation initiale de 33,5%… **Conservez**.

VINCI (FR0000125486 - DG) reste dans de bonnes dispositions, avec une hausse de 12% de son chiffre d'affaires au troisième trimestre à 16,7 Mds€. Le carnet de commandes se maintient à un niveau historiquement élevé, atteignant ainsi 57,4 Mds€, en hausse de 26% sur douze mois. Le résultat net est attendu en hausse par rapport à 2019. **Placez-vous à 100 € pour vendre la valeur**.

Sans surprise, **AMUNDI (FR0004125920 - AMUN)** enregistre de la décollecte, avec 12,9 Mds€ de moins au troisième trimestre. Mais il faut relativiser ce chiffre, dans la mesure où les encours sous gestion atteignent encore 1895 Mds€… **Conservez le dossier**, pas cher aux cours actuels avec un rendement de 8% et un PER de 9.

BIOMERIEUX (FR0013280286 - BIM) a enregistré une décroissance organique de 1,9% sur les neuf premiers mois de l'année, ce qui est conforme aux attentes. **Conservez**.

Le chiffre d'affaires sur neuf mois de **MICHELIN (FR001400AJ45 - ML)** a progressé de 20,5% à 20,7 Mds€, avec un impact parités de l'ordre de 6,5% suite à la bonne tenue du dollar. Le résultat opérationnel est attendu supérieur à 3,2 Mds€, tandis que le *free cash-flow* est révisé à 0,7 Md€, contre une estimation initiale de 1,2 Md€, ce qui n'est pas une bonne nouvelle, mais est largement intégré dans les cours de Bourse. **Conservez**.



C'est la grande forme pour **ALTEN (FR0000071946 - ATE)**, même si ça ne se reflète pas dans le cours de Bourse, avec une croissance organique de 18,8% sur les neuf premiers mois de l'année à 2,8 Mds€. Elle devrait être supérieure à 15% sur l'ensemble de l'exercice actuel. Conservez.

UBISOFT (FR0000054470 - UBI) rebondit malgré l'annonce d'un recul de 1,1% de son chiffre d'affaires sur le deuxième trimestre 2022-23 à 413 M€. La perte opérationnelle atteint 139 M€, ce qui était anticipé par les observateurs. Conservez.

DASSAULT SYSTÈMES (FR0014003TT8 - DSY) vient de revoir à la hausse sa prévision de bénéfice par action pour 2022 entre 1,12 et 1,14 €, en marge de la publication d'une progression de 8% de son chiffre d'affaires trimestriel à 1,4 Md€. Le rattrapage boursier est en marche sur ce dossier… Conservez.

Cela reste dynamique pour **AIR LIQUIDE (FR0000120073 - AI)**, avec une progression de 8,3% de son chiffre d'affaires trimestriel à 8,2 Mds€. Conservez.

LEGRAND (FR0010307819 - LR), que nous espérons vendre sur des niveaux de 82 €, est la seule déception parmi ces publications en raison d'attentes trop élevées des marchés. Les analystes ont boudé la hausse de 10,1% du chiffre d'affaires sur neuf mois à 6,2 Mds€, ainsi que la marge opérationnelle de 20,4%, en repli limité de 1 point. Pas de panique sur le dossier, d'autant que la croissance des ventes est attendue entre 9% et 12% sur l'exercice, avec une marge opérationnelle autour des 20%. Conservez.

EIFFAGE (FR0000130452 - FGR) a enregistré un chiffre d'affaires de 5,2 Mds€ sur le troisième trimestre et un carnet de commandes de 18,8 Mds€, soit 13,7 mois d'activité. Conservez.

Mention très bien pour **ALSTOM (FR0010220475 - ALO)**, avec une forte hausse mensuelle. Il faut dire qu'au premier semestre, et les flux de trésorerie et les commandes ont été supérieurs aux attentes. Certes, le flux de trésorerie est resté négatif à hauteur de -45 M€, mais les analystes tablaient sur -179 M€. Les commandes dépassent les 10 M€ sur le semestre. Conservez.

FDJ (FR0013451333 - FDJ) se veut confiant sur l'exercice, tablant ainsi sur une hausse du chiffre d'affaires de 8%, accompagnée d'une marge d'Ebitda de 24%. Conservez.

ATOS (FR0000051732 - ATO) vient de signer un contrat majeur avec Siemens, permettant d'accélérer la transformation numérique du groupe allemand. Conservez.

Amicalement,

Éric Lewin



Notre portefeuille

Nom de la Valeur		Date d'entrée	Prix d'achat (inclus dividende)	Divd*	Cours au 29/11/22 (14:15)	Perf. Brute	Pondé-ration par ligne	Objectif	Recommandation
BX4	FR0010411884	avril-20	4,21 €		1,11 €	-73,63 %	10,00 %		Conservez
NANOBIOTIX	FR0011341205	fév-17	17,28 €		3,74 €	-78,36 %	3,00 %	19,00 €	Vendez à 19 €
NANOBIOTIX	FR0011341205	déc-20	15,00 €		3,74 €	-75,07 %	2,00 %	19,00 €	Vendez à 19 €
EQUASENS (EX PHARMAGEST INTERACTIVE)	FR0012882389	fé-21	99,50 €	1,05 €	76,20 €	-23,42 %	5,00 %	120,00 €	Conservez
FNAC DARTY	FR0011476928	avril-21	56,00 €	2,00 €	35,70 €	-36,25 %	2,00 %	70,00 €	Placez un ordre stop à 25€
VILMORIN	FR0000052516	juin-21	55,40 €	1,60 €	49,50 €	-10,65 %	2,00 %	70,00 €	Conservez
ELIS	FR0012435121	juin-21	15,70 €	0,37 €	12,70 €	-19,11 %	3,00 %	20,00 €	Conservez
ALSTOM	FR0010220475	juil-21	37,58 €	0,25 €	24,47 €	-34,89 %	3,00 %	45,00 €	Conservez
FDJ	FR0013451333	juil-21	46,24 €	1,24 €	37,84 €	-18,17 %	3,00 %	60,00 €	Conservez
ATOS	FR0000051732	août-21	42,38 €		10,41 €	-75,44 %	2,00 %	60,00 €	Conservez
VINCI	FR0000125486	oct-21	91,71 €		96,03 €	4,71 %	5,00 %	100,00 €	Placez-vous à 100 € pour vendre la valeur
AMUNDI	FR0004125920	nov-21	71,25 €	4,10 €	52,75 €	-25,96 %	3,00 %	90,00 €	Conservez
ANTIN INFRASTRUCUTRE PARTNERS	FR0014005AL0	déc-21	31,82 €		21,78 €	-31,55 %	3,00 %	45,00 €	Conservez
BIOMERIEUX	FR0013280286	déc-21	123,40 €		96,04 €	-22,17 %	5,00 %	150,00 €	Conservez
L'OREAL	FR0000120321	fév-22	348,75 €		349,55 €	0,23 %	5,00 %	400,00 €	Conservez
MICHELIN	FR001400AJ45	fév-22	32,60 €	1,13 €	26,64 €	-18,28 %	3,00 %	42,50 €	Conservez
ALTEN	FR0000071946	mars-22	140,00 €		118,90 €	-15,07 %	3,00 %	175,00 €	Conservez
EIFFAGE	FR0000130452	mars-22	91,24 €	3,10 €	94,08 €	3,11 %	3,00 %	117,00 €	Conservez
UBISOFT	FR0000054470	avril-22	43,19 €		26,32 €	-39,06 %	2,50 %	60,00 €	Conservez
EUROFINS SCIENTIFIC	FR0014000MR3	avril-22	88,22 €		66,72 €	-24,37 %	3,00 %	120,00 €	Conservez
DASSAULT SYSTEMES	FR0014003TT8	mai-22	40,31 €		34,87 €	-13,50 %	3,00 %	46,50 €	Placez-vous à la vente à 46,50€
AIR LIQUIDE	FR0000120073	juin-22	134,61 €		138,48 €	2,87 %	3,00 %	150,00 €	Conservez
LEGRAND	FR0010307819	juil-22	71,00 €		78,22 €	10,17 %	2,00 %	82,00 €	Vendez à 82€
ORANGE	FR0000133308	nov-22			9,84 €		3,00 %	12,00 €	Achetez aux cours actuels
					Capital investi		78,50%		

EBRUN

Chaque mois, vous retrouverez ici une prise de température de la situation actuelle des marchés. J'analyserai pour vous les principaux actifs financiers ainsi que leurs conséquences sur les marchés. Indices boursiers, obligations, VIX, devises et matières premières seront ainsi passées au crible pour cerner les tendances en cours ; d'où la notion susmentionnée de « baromètre des marchés ».

Baromètre des marchés

1. Les indices boursiers

Depuis son double appui confirmé de la mi-octobre, le **S&P500** poursuit son rebond au sein du canal ascendant noir de court terme ci-dessous. Il vise désormais la résistance oblique descendante de moyen terme, visible en grisé et flèches rouges, en contact dans la zone des 4100/4200 points.



2. Le marché obligataire

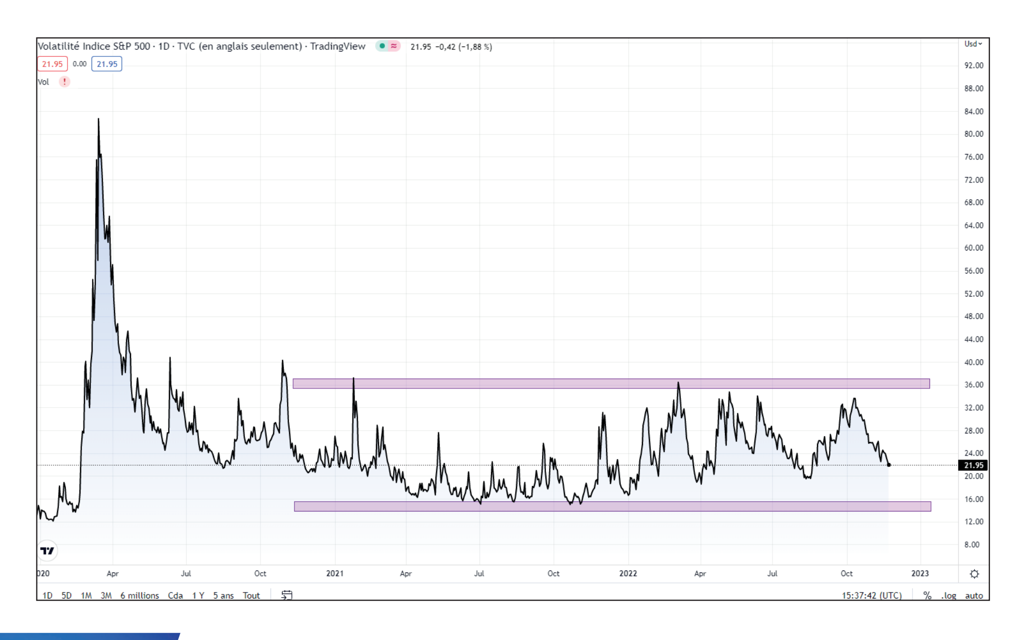
Alors que les statistiques sur le front de l'inflation US confirment une détente, aussi bien avec l'évolution des prix à la consommation qu'après les prix à la production en milieu de mois, les rendements obligataires ont reflué.

Par effet inverse, le rebond des contrats met en lumière le même constat de structure en double creux de court terme, évoqué sur le S&P500 préalablement, avec un rebond des contrats **TBond** (taux US à 30 ans) amorcé depuis un mois.



3. Les indices de volatilité

En pendant inverse de l'inertie haussière de Wall Street, le **VIX** poursuit lentement mais sûrement son reflux en direction de la borne basse de son ***trading range*** horizontal de moyen terme





4. Devises/Forex

Selon bon nombre de membres de la BCE, et en particulier son vice-président, l'institution continuera à remonter ses taux, récession ou pas. Ce qui constitue un soutien indéniable à l'euro. De l'autre, le billet vert reflue dernièrement, dans le sillage des statistiques sur l'inflation US préalablement évoquées dans la partie sur l'obligataire plus haut.

En conséquence de quoi, le rebond de la paire **eurodollar** s'est accéléré en direction des 1,05 $, en sortie du canal descendant de court terme que nous avions à l'œil ces dernières semaines (cf. pointillés noirs sur mon graphique pris en base hebdomadaire ci-dessous).



Désormais, même si une extension de la hausse n'est pas impossible vers les 1,07 $, je pense toutefois que les cours arrivent dans une « zone dure » (cf. rectangle de couleur), correspondant à un ancien support horizontal, potentiellement devenu résistance depuis sa cassure.

Prudence donc face à l'éventualité d'une reprise en main de la tendance baissière.

5. Matières premières

Le pétrole, et notamment le **Brent** ci-dessous, a renoué avec ses plus bas annuels (cf. pointillés noirs sur mon graphique journalier ci-dessous).

Malgré une certaine volatilité constatée mardi de la semaine dernière, d'où a découlé la formation d'une nette mèche basse d'essoufflement (cf. flèche verte ci-dessous), la lourdeur persiste alors que la constitution d'importants stocks de Brut inquiète. Désormais, je pense que les cours risquent de continuer à « yoyoter » de manière latérale en cette fin d'année.





Voici un récapitulatif des *trades* pris dernièrement :

PORTEFEUILLE JACKPOT TRADER / Trades turbos 2022										
Sous-jacent	Date d'entrée	Sens	Code mnémonique du turbo	Code Isin du turbo	Cours d'entrée	PBP*	Date de revente	Revente	Performance globale	Commentaire
Nasdaq 100	23-nov	Put	B282S	DE000SF6W641	10,65 €	+35/40%	21-janv	18,45 €	+54%	Put soldés à +70% le 21/01/22
S&P 500	01-févr	Put	966CS	DE000SF6GD82	5,95 €	+25%	24-févr	9,90 €	+48%	Put soldés à +70% le 24/02/22
Platine	23-févr	Call	4C76S	DE000CL7V4G4	3,45 €	+10%	07-mars	4,28 €	+18%	Put soldés à +25% le 07/03/22

*PBP = Prise de bénéfices Partiels

PORTEFEUILLE JACKPOT TRADER / Trades actions - POSITIONS CLOTUREES									
	Date d'entrée	Sens	Cours d'entrée	Objectif	Stop	Cours de vente	PBP	Performance brute	Commentaires
SMCP (FR0013214145)	04-janv	A	7,40 €	10,00 €	5,70 €	6,78 €		-8,38 %	Revendu le 24/01/22
Rexel (FR0010451203)	04-janv	A	18,80 €	21,00 €	16,00 €	19,40 €	+10%	3,19 %	PBP à +10% le 12/01 ; solde revendu le 24/01 (+7% en moyenne sur l'ensemble)
Eutelsat Communications (FR0010221234)	19-janv	A	11,15 €	12,50 €	9,50 €	11,10 €		-0,45 %	Revendu le 24/01/22
Scor (FR0010411983)	03-mars	A	29,60 €	36,00 €	-	29,80 €		0,68 %	Ligne revendue le 24/02 (flat / marginalement dans le vert)
Carrefour (FR0000120172)	24-janv	A	17,70 €	20,00 €	14,50 €	17,75 €		0,28 %	Ligne revendue le 24/02 (flat / marginalement dans le vert)
Renault (FR0000131906)	14-mars	A	22,30 €	25,00 €	20,45 €	22,50 €	+11%	0,90 %	PBP à +11% le 16/03 ; solde revendu autour des 22,50 € (+5/6% en moyenne sur l'ensemble)
Aperam (LU0569974404)	22-mars	A	44,75 €	50,00 €	40,25 €	40,25 €		-10,06 %	Revendu sur stop automatique le 31/03
Maisons du Monde (FR0013153541)	29-mars	A	17,70 €	20,00 €	16,00 €	17,05 €		-3,67 %	Revendu autour des 17 €
Carrefour (FR0000120172)	13-avr	A	-	22,50 €	17,00 €	20,00 €			Ordre d'achat limit annulé
Ubisoft (FR0000054470)	21-avr	A	34,90 €	40,00 €	33,75 €	42,22€ le 26/04	21% le 26/04 solde revendu à 33,75 € le 19/09	8 à 9% en moyenne sur l'ensemble	PBP à +21% le 26/04 ; solde revendu sur stop automatique à 33,75 € à l'ouverture le lundi 19 septembre (+8/9% en moyenne sur l'ensemble)

Bonne semaine à tous, et à très vite,

Mathieu



Votre lexique PEA

Nous tenterons de définir ici les termes suivis d'une astérisque* utilisés dans votre numéro mensuel. Une question / suggestion ? N'hésitez pas à nous écrire à *la-redaction-lewin@publications-agora.fr*

EBITDA

C'est l'abréviation anglaise de ***Earnings Before Interest and Taxes, Depreciation and Amortization***. Ce sigle équivaut à ce que nous appelons en français « l'excédent brut d'exploitation ».

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

Aussi appelé **EBE**, c'est un indicateur économique qui correspond à la valeur ajoutée d'une entreprise (donc la richesse qu'elle a créée), à laquelle on retranche les charges de personnel, les impôts et les taxes.

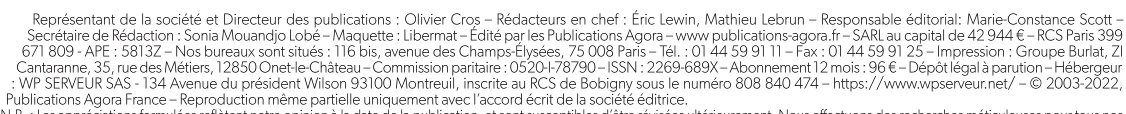
FONDS ESG

Les critères ESG sont des critères extras-financiers qui évaluent la prise en compte des enjeux **Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance** dans la stratégie d'une entreprise. Les fonds ESG sont des fonds d'investissement durables, gérés selon ces critères.

PER

Price Earning Ratio en anglais. C'est le rapport cours/bénéfice d'une action. Plus le PER d'une action est élevé, plus elle est chère.




Représentant de la société et Directeur des publications : Olivier Cros – Rédacteurs en chef : Éric Lewin, Mathieu Lebrun – Responsable éditorial: Marie-Constance Scott – Secrétaire de Rédaction : Sonia Mouandjo Lobé – Maquette : Libermat – Édité par les Publications Agora – www publications-agora.fr – SARL au capital de 42 944 € – RCS Paris 399 671 809 - APE : 5813Z – Nos bureaux sont situés : 116 bis, avenue des Champs-Élysées, 75 008 Paris – Tél. : 01 44 59 91 11 – Fax : 01 44 59 91 25 – Impression : Groupe Burlat, ZI Cantaranne, 35, rue des Métiers, 12850 Onet-le-Château – Commission paritaire : 0520-I-78790 – ISSN : 2269-689X – Abonnement 12 mois : 96 € – Dépôt légal à parution – Hébergeur : WP SERVEUR SAS - 134 Avenue du président Wilson 93100 Montreuil, inscrite au RCS de Bobigny sous le numéro 808 840 474 – https://www.wpserveur.net/ – © 2003-2022, Publications Agora France – Reproduction même partielle uniquement avec l'accord écrit de la société éditrice.